

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISSANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Place de la Visitation

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal.
Les manuscrits non insérés seront rendus.

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.

S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

PARTIE NON OFFICIELLE

Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTÉ

Samedi dernier, vers trois heures de l'après-midi, est entré au port, où il a pris son mouillage, le yacht *Princesse-Alice* ayant à bord S. A. S. le Prince Albert qui était allé le chercher à Marseille. Avec le Prince se trouvaient le commandant Carr, aide de camp et commandant en second du yacht; M. l'enseigne de vaisseau Sauerwein, aide de camp, et M. le commandant Alban Gastaldi, officier d'ordonnance.

S. A. R. le Prince Léopold de Hohenzollern, accompagné de M. le comte de Spee, aide de camp, et de M. le docteur Schwass, médecin d'Etat, est venu aujourd'hui déjeuner au Palais. Il a visité ensuite, sous la conduite du Prince Albert, le Musée Océanographique.

Par décision en date de ce jour, S. A. S. le Prince a renouvelé son mandat à M. Raoul Gunsbourg en le confirmant dans ses fonctions de Directeur de la saison d'opéras au théâtre de Monte Carlo, jusqu'en l'année dix-neuf cent dix inclusivement.

Madame Melba, la grande artiste qui a pris une si large part aux succès de la saison théâtrale de Monte Carlo, vient d'offrir à l'hôpital de Monaco, un très beau gramophone. Ce don généreux procurera aux convalescents bien des heures de satisfaction.

Selon sa tradition charitable, M. Foccart, propriétaire de la villa Auguste, à Monte Carlo, a versé entre les mains du Secrétaire Particulier du Prince, la somme de cinq cents francs, pour les pauvres de la Principauté.

Le Congrès international des Echecs de 1904, à Monte Carlo, a clôturé ses séances jeudi dernier. Voici quel a été le classement des champions qui ont pris part au tournoi engagé sur le « Gambit Rice »: MM. Swiderski et Marshall, *ex-æquo*; M. Mieses, troisième; M. Marco, quatrième; M. Von Scheve, cinquième; M. Fleischmann, sixième. En conséquence le premier prix aurait eu à être débattu en un match à deux parties entre MM. Swiderski et Marshall, mais ce dernier, se trouvant fatigué, a renoncé à cette lutte finale et s'est contenté du second prix, laissant le premier à son jeune et heureux concurrent.

La coquette petite salle du théâtre du Palais des Beaux-Arts continue à jouir d'une vogue méritée par les charmantes matinées qui y sont données quatre fois par semaine et dont les programmes sont aussi spirituellement parisiens que possible et toujours très variés. Ces jours derniers ont été surtout consacrés à l'audition des amusantes chansons du répertoire montmartrois de la « Boîte à Fursy ». On a fort applaudi le créateur du genre,

M. Fursy, qui nous a dit avec son talent original la plupart de ses dernières productions aimablement satiriques. Pour compléter très artistiquement le programme, nous avons eu tantôt M^{me} Mily-Meyer et tantôt M^{lle} Odette Dulac, deux divettes justement célèbres, auxquelles le public élégant du Palais des Beaux-Arts a fait le plus chaleureux accueil.

Les grandes auditions données par l'orchestre de Monte Carlo, sous la haute direction de M. Léon Jehin, attirent, chaque jeudi et chaque dimanche après-midi, une foule, toujours aussi pressée, d'amateurs de belle et bonne musique.

Au dernier concert classique on a particulièrement goûté la *Symphonie en ut mineur* de Glazounow, qui est une des œuvres les plus marquantes, les plus puissantes et les plus savantes de l'école moderne russe. Nos dilettanti ont également souligné de leurs chaleureux bravos la nouvelle ouverture, *Thémis*, du sympathique maestro Celega qui est, on le sait, un de nos fidèles hivernants. Enfin, citons encore parmi les pages les plus admirablement interprétées à ce concert, le curieux scherzo de l'*Apprenti sorcier*, de Dukas, et la belle *Marche joyeuse* de Chabrier.

Quant au concert moderne de dimanche, il nous offrit, en plus de divers célèbres morceaux d'orchestre, l'attrait d'une audition d'un jeune violoniste, M. Pierre Sechiari, dont le succès fut d'autant méritoire qu'il se faisait entendre peu après l'illustre Eugène Ysaye. Le jeu de M. Sechiari est d'un charme extrême et, soit avec accompagnement d'orchestre dans le *Concerto* de Mendelssohn, soit tout seul, en deux morceaux brillants, il s'est montré virtuose consommé et de sentiment très personnel.

Dans ses audiences des 1^{er} et 3 mars, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes :

Pour délits divers :

Black Camille-Pierre, né à Pantin (Seine) le 29 février 1884, ouvrier marinier, sans domicile fixe, six jours de prison pour mendicité ;

Fricot Maurice-Auguste, né à Paris le 27 février 1884, ouvrier marinier, sans domicile fixe, douze jours de prison et 16 francs d'amende pour mendicité et infraction à un arrêté d'expulsion ;

Gorgette Jean-François, né à Paris le 14 mai 1852, journalier, sans domicile fixe, douze jours de prison et 16 francs d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion ;

Verrando Madeleine, épouse Rué, née à Dolceacqua, province de Port-Maurice (Italie), le 22 juillet 1870, placeuse de nourrices, demeurant à Monaco, 100 francs d'amende pour tentative d'escroquerie ;

Vigier Jean-Julien, né à Montrouge (Seine) le 3 juin 1880, élève en pharmacie, sans domicile fixe, douze jours de prison et 32 francs d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion, avec la circonstance de récidive ;

Vidal Noël-Faustin-Louis, né à Marseille le 16 février 1881, journalier, sans domicile fixe, quinze jours de prison et 50 francs d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion et à la Police des chemins de fer (récidive).

Pour infraction à l'Ordonnance Souveraine réglant la circulation des voitures automobiles :

Brüll Alfred, né à Budapesth (Hongrie) le 10 décembre 1876, rentier, demeurant à Monaco, 150 francs d'amende (par défaut) ;

De Bestegui Jean-Antoine, né à Mexico (Mexique) le 9 mai 1861, rentier, demeurant à Monaco, 150 francs d'amende (par défaut).

Mercredi 9 mars 1904, à 2 heures et demie

17^e CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE
sous la direction de M. Léon JEHIN
avec le concours de M. CLARK, baryton

- Mer calme*, ouverture..... Mendelssohn
- Symphonie en ut majeur* (n° 1)..... Beethoven.
- Le Pêcheur*, poème symphonique (1^{re} aud.) G. de Seynes
(D'après la ballade de GÖTTE).
- Air d'Henri VIII*..... Saint-Saëns.
M. CLARK.
- Babil d'oiseaux* (1^{re} audition)..... Léo Sachs.
- A. *J'ai pardonné* — B. *Le Hussard Trara*. Schumann.
M. CLARK.
- Namouna*, ballet..... Lalo.
A. *Parade de foire* (solo par M. GABUS).
B. *Fête foraine*.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Le *Championnat Triennal* a été vivement disputé et s'est continué pendant trois jours (lundi, mardi et mercredi).

Au commencement du seizième tour, la lutte pour le championnat semblait être circonscrite entre MM. Mackintosh et Roberts, deux fidèles habitués du tir de Monte Carlo. Chacun avait un zéro, et, au tour suivant, M. Mackintosh a manqué donnant un avantage à M. Roberts qui l'a habilement conservé jusqu'à la fin, tuant 24 sur 25, pour gagner le titre de champion, la médaille d'or et les 11,816 fr. 25 du vainqueur et renouveler le record établi par son compatriote Cholmondeley-Pennel qui a aussi gagné le Grand Prix et le Championnat.

M. Mackintosh s'est trouvé au barrage pour la seconde et la troisième place avec le tireur hongrois, M. le comte Kegléwitz, tous deux ayant tué 22 sur 25; ils ont partagé les sommes de 2,094 fr. 75 et 1,496 fr. 25 allouées au second et troisième. Après un barrage entre MM. Demonts, Thonier, Journu, Berselli, Turra et Pellier-Johnson, le quatrième prix de 897 fr. 75 a été gagné par M. Journu, avec 23 sur 27.

Le succès de M. Roberts a été vivement acclamé par ses camarades au tir, car il a démontré qu'il n'avait pas perdu les qualités qui lui ont si bien servi en 1883 quand il a gagné le Grand Prix.

Jeudi, 29 tireurs ont pris part au 2^e *Prix supplémentaire*; il a été gagné par MM. Moncorgé

(30 m.) et Brohaw (27 m.), 9 sur 9; troisièmes, MM. Haydon (22 m. 1/2) et Hans Marsch (25 m. 1/2), 10 sur 11.

43 tireurs ont pris part, vendredi, au *Prix du Mont-Agel* qui a été gagné par MM. Demonts (21 m.), chevalier d'Ydewalle (27 m.) et Blake (24 m.), 13 sur 13.

Samedi, 26 tireurs ont pris part à la quatrième épreuve du *Challenge-Cup* (27 m.); elle a été gagnée par M. Journu, 14 sur 14.

Le *Prix de la Condamine* a réuni, hier, 33 tireurs. Il a été gagné par MM. Ker (23 m.) et L. Henry (23 m. 1/2), tuant 13 sur 13; troisième, M. Moncorgé (30 m.), 12 sur 13.

Vendredi 11 mars. — *Prix de Garavan* (handicap), 1,000 francs.

Lundi 14 mars. — *Prix de la Turbie* (handicap), 1,000 fr.

Mercredi 16 mars. — *Prix de Laghet*, 1,000 francs.

Vendredi 18 mars. — *Prix du Cap Martin* (handicap), 1,000 francs.

Lundi 21 mars. — *Prix du Cap Saint-Jean* (handicap), 1,000 francs.

Mercredi 23 mars. — *Prix des Roses*, 1,000 francs.

Vendredi 25 mars. — *Prix des Résédas* (handicap), 1,000 francs.

La Vie Artistique

LA SAISON LYRIQUE A MONTE CARLO

REPRÉSENTATIONS D'OPÉRAS

sous le haut patronage de

S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

RIGOLETTO, opéra en 4 actes de G. VERDI. — Distribution : Le Duc de Mantoue, M. Caruso; Rigoletto, M. Renaud; Sparafucile, M. Baer; Monterone, M. Aumonier; Marullo, M. Gabrielli; Borsa, M. Giordani; Gilda, M^{lle} Zepilli; Maddalena, M^{lle} Arbel; Juana, M^{lle} Girère; La Comtesse, M^{lle} Rozan; Le page, M^{lle} Sakolofsky.

Ballet réglé par M^{me} Adeline Gedda.

L'orchestre sous la direction de M. Arturo Vigna.

Les brillantes représentations sont suivies, sans relâche, de représentations plus brillantes encore, au théâtre de Monte Carlo.

La musique de Verdi a toujours le privilège d'attirer la foule, et la partition de *Rigoletto*, tout empreinte de couleur et de passion, est acclamée avec autant d'enthousiasme par les profanes que par les musiciens érudits. Ses richesses orchestrales ne peuvent qu'être admirées, même après un grand demi-siècle d'existence, devant les plus passionnés mélomanes modernes. Aussi la salle était-elle archicomble et des plus élégantes.

Que dire de *Rigoletto* qui n'ait déjà été dit ?

D'une intense inspiration dramatique, la pièce, fort intéressante par elle-même, reçut du musicien un immense souffle lyrique; elle est absolument théâtrale, pleine de justesse dans l'expression, de maîtrise dans le cadre général: on y sent passer l'âme d'un génie.

Dans ce poignant drame lyrique, le caractère des personnages et la vie scénique se soutiennent d'un bout à l'autre, avec une parfaite logique et des détails d'orchestre et de mélodie qui vous charment, jusqu'au dénouement, où la musique atteint les plus fortes émotions tragiques.

Verdi s'est, musicalement, emparé de ces personnages: Rigoletto, le Duc de Mantoue, Gilda, Sparafucile...; il les a transposés, prêtant à chacun le langage musical qui lui convient, avec un art solide.

L'originalité du compositeur se reflète principalement dans le caractère de l'instrumentation et dans la beauté savamment simple des airs, où tout chante, soupire et pleure, sans qu'on puisse découvrir le moindre effort.

Le génie créateur de *Rigoletto* eut, avant tout, le don de la variété. Les critiques ont classé l'œuvre entière de Verdi en trois manières différentes: la première comprendrait les opéras de *Nabucco* à *Macbeth*; la deuxième, de *Macbeth* à la *Traviata* et la troisième de la *Traviata* à *Falstaff*. Et sur ces trois manières, ils brodent de longues études analytiques, de grandes discussions techniques et des notes à n'en plus finir.

Pour nous, il n'y a qu'une chose à constater, c'est que Verdi, comme tous les grands esprits, ne pouvait s'arrêter dans le chemin qu'il avait parcouru et dormir sur ses lauriers; il devait viser toujours plus haut et plus loin: il n'entraît pas dans l'évolution, il suivait son idéal de perfection et de progrès. Avec les

Vêpres Siciliennes, *Don Carlos*, *Aïda*, *Otello* et *Falstaff*, on le retrouve parmi les maîtres contemporains, mais il reste toujours le même compositeur, absolument personnel, à l'inspiration ardente et profondément dramatique, comme dans les fureurs de la *Traviata* et les angoisses de *Rigoletto*.

Il n'y a pas beaucoup de musiciens qui aient plus produit que Verdi pour le théâtre, et ses œuvres ont pour qualités dominantes la clarté, la pureté du style, la facilité, en même temps que la scène saisissante autant que réfléchie.

Mais nous tombons, malgré nous, dans l'examen. Le sourire de l'art est irrésistible!

Et c'est ainsi qu'il a été fait à la captivante partition de *Rigoletto* un accueil hautement enthousiaste.

La salle Garnier croulait sous les applaudissements adressés à ses illustres interprètes.

M. Caruso incarnait le personnage du duc de Mantoue en exprimant, on ne peut plus amplement, les sentiments et les folies de ce rôle mixte. Comme on pouvait s'y attendre, ce merveilleux artiste, tout désigné pour chanter en ténor de force dans les grandes œuvres lyriques, accomplit de façon admirable l'action du duc, où ses belles notes élevées sonnent avec un généreux éclat. Sa passion y prit un essort puissant et sa voix sublime nous tint sous le charme infini d'expressions berçantes et ravissantes, respirant à la fois la joie et la mélancolie. Sa diction pure, son jeu sobre, son geste d'une parfaite entente dramatique, tout en lui justifie la grande réputation de son nom.

Vous parlez de l'accueil que le public lui a fait ici?... Applaudissements frénétiques, rappels, ovations, rien ne lui a été ménagé.

Que de fois nous avons fait les éloges de M. Renaud! Dans chacun des rôles qu'il joue, il nous apparaît toujours sous l'auréole d'un artiste de génie. Cette fois, nous l'avons admiré sous les traits suprêmement dramatiques de *Rigoletto*. Pour interpréter un rôle aussi vivant, aussi humain que ce célèbre bouffon, doublé d'un homme de cœur et d'un philosophe, il fallait avant tout de l'accent et de l'ardeur. Il y a été superbe d'allures et de tenue. Il y a été d'une grandeur incomparable. Jamais il n'est sorti de la vérité. Après la grande scène du dernier acte, jouée par lui avec une émotion intime et pénétrante, le public était profondément remué.

M. Renaud ne dispose pas seulement de quelques tons dans son étonnant organe de baryton, mais de toute une série de nuances qui lui permettent d'exprimer l'ironie et l'amer sarcasme, l'emportement et les désespoirs les plus cruels. Il a récolté un énorme succès — des plus légitimes — dans son admirable composition de *Rigoletto*, auquel il prête une poignante figure tragique.

A côté de ces deux célèbres artistes, M^{lle} Zepilli, adorablement mignonne, nous a donné une délicieuse Gilda. Avec son ardente volonté et sa vive intelligence, elle a pu s'assimiler le personnage et saisir tous les détails du rôle. Puis elle a chanté d'une voix claire, souple, émue et touchante, avec de beaux élan, notamment dans la scène du troisième acte, où elle s'est montrée tendre et pathétique.

M. Baer, qui possède une jolie voix de basse chanteuse, a été, lui aussi, également fêté en Sparafucile.

M^{lle} Arbell fut très appréciée dans le rôle de Maddalena, ainsi que M^{me} Girère en Juana.

Cette distribution de *primissimo cartello* était complétée par MM. Aumonier, qui a composé avec beaucoup d'intelligence le personnage de Monterone; Gabrielli, dont la tenue est parfaite en Marullo, M^{lle} Rozan, la comtesse, et Sakolofsky, le page.

Le ballet, groupé avec art par M^{me} Adeline Gedda, a fait applaudir un séduisant escadron de ballerines, plus gracieusement costumées les unes que les autres.

Les chœurs, comme de coutume, ont été tout à fait à la hauteur de leur tâche.

La mise en scène, réglée avec le soin, la précision et le goût habituels, n'a pas été pour rien dans le triomphal succès de la soirée. Décors, magistralement brossés par M. Visconti; costumes absolument luxueux et d'une exactitude rigoureuse, voilà le bilan du côté matériel et non moins artistique.

L'orchestre, enfin, sous la direction brillante et savante de M. Arturo Vigna, a mis en relief les beautés sans nombre d'une partition que Verdi lui-même préférerait à toutes ses autres.

Il y a des œuvres déjà vieilles, en regard de la marche rapide du progrès; néanmoins, elles nous paraissent encore vivantes, comme au premier jour de leur création, semblables à ces grains de blé, trouvés aux Pyramides, qui, durant près de quatre mille ans, avaient gardé leur vertu germinative. Les notes de la vraie et belle musique pourraient être comparées à ces grains de vie que seul le grand art possède et sème pour l'éternité.

La musique de Verdi est faite de ces grains-là.

Fernand PLATY.

Lettre de Paris

Paris, 7 Mars 1904

On sait que sur l'initiative du marquis de Montebello, ancien ambassadeur de France à Saint-Petersbourg, une grande tombola a été organisée par notre confrère *Le Gaulois* en faveur des blessés de l'armée russe. Les maîtres les plus admirés de l'art français se sont fait inscrire pour l'envoi d'une œuvre, et cette manifestation a réuni déjà tout l'armorial de nos artistes à côté du comité des dames patronesses, où se retrouvent aussi tous les grands noms de France. Ce comité a reçu une touchante adhésion, celle de M^{me} Champagnac qui est la doyenne des Dames de la Halle, et que M. de Montebello avait priée de s'associer à ce loyal témoignage de sympathie envers nos amis du Nord.

« Comme doyenne, écrit à l'ambassadeur la fille de la vieille marchande des Halles, je puis vous assurer que ses 80 ans ne vont pas compter pour elle, et que pour la charité des soldats russes, elle va retrouver son courage de vingt ans pour placer ses billets aux enfants des Halles, car tout le monde l'appelle maman. »

« Maman » Montagnac va donc faire une fructueuse propagande en faveur de la tombola franco-russe dans ce monde pittoresque et tumultueux des Halles parisiennes pour lequel les idées généreuses sont de tradition historique. Ces Dames d'ailleurs sont russophiles. On se rappelle la réception enthousiaste qu'elles firent à l'amiral Avelane et l'on sait qu'une délégation des Dames de la Halle se rendit à Dunkerque pour offrir un cadeau à l'impératrice de Russie. Cette fidélité à leurs sympathies est un « geste » qu'il n'est certainement pas mauvais de rappeler par le temps qui court.

* * *

Le poste de directeur des musées nationaux est devenu depuis quelque temps un véritable poste de combat. Il ne suffit plus de conserver, il faut guerroyer et se défendre. L'aventure de la Tiare qui fut un coup heureux a surexcité des audaces nouvelles. Cette fois l'attaque a quitté le champ lointain de l'archéologie pour s'en prendre à la peinture, et l'adversaire qu'elle a choisi n'est pas de mince importance: c'est tout simplement Raphaël. On connaît cette œuvre admirable, popularisée par tous les genres de reproduction et de gravure, qui s'appelle *La Belle Jardinière*, chef-d'œuvre inestimable de simplicité gracieuse, de fraîche candeur et de printanière pureté.

Un amateur vient tout d'un coup de découvrir que le tableau du Louvre ne pouvait être qu'une copie. Il a pour douter de son authenticité les meilleures raisons qu'un amateur en puisse avoir, car c'est lui qui possède l'original! On ne saurait s'imaginer la quantité de Raphaëls qui se trouvent ainsi dans les collections les plus ignorées. Il n'est pas un amateur de province qui, à sa galerie ordinaire de Titien, de Véronèses, de Rembrandts, n'ajoute négligemment un Raphaël. La chose est si fréquente que le directeur des musées, quand on lui signalait une découverte de ce genre dans une collection provinciale, avait coutume de répondre:

— Ah! vous avez un Raphaël? Apprenez que pour des tableaux de ce maître je ne me dérange jamais.

Cette fois, il a été obligé de se déranger, car l'amateur qui prétend avoir l'original de *La Belle Jardinière* a écrit au ministre, a publié des articles, a répondu à des interviews, et l'attaque, si stupéfiante qu'elle fut, commençait à faire quelque bruit.

Cet amateur, qui s'appelle Mariotte, a adressé à M. Chaumié une lettre dans laquelle il le somme de faire procéder à une expertise. Il ajoute — et ce dernier point est particulièrement savoureux — qu'il est prêt à donner au Louvre son propre tableau, se contentant de recevoir la « copie » du Louvre pour seul prix de ses peines. On comprendra quel considérable intérêt les amateurs pourraient avoir à contester avec un pareil résultat l'authenticité de tous les tableaux du Louvre.

Les raisons invoquées par M. Mariotte sont les suivantes: 1° les gravures faites avant 1800 de *La Belle Jardinière* attribueraient au tableau une forme différente de celle qu'il présente aujourd'hui; 2° les dimensions portées aux anciens catalogues royaux ne seraient pas les mêmes que celles relevées aujourd'hui; 3° le tableau original aurait été peint sur toile et non sur bois comme celui du Louvre. Toutes ces conditions que devrait avoir l'œuvre du Louvre, suivant M. Mariotte, se retrouvent bien entendu dans le tableau dont il est possesseur et qu'il a acheté 45 francs dans une vente.

Néanmoins, le ministre a prescrit une enquête, et M. Kaempfen, qui était encore il y a quelques jours directeur des Musées nationaux, — on sait qu'il vient d'être remplacé par M. Homolle — a été obligé de faire un rapport. La conclusion en est simple: « *La Belle Jardinière* »

nière du Louvre a été achetée par François I^{er}. Depuis, cette acquisition n'a pas quitté nos collections royales et nationales. Aucun doute, à un moment quelconque, n'a jamais existé sur son authenticité. »

Comme il est peu probable que l'industrie du truquage, si florissante aujourd'hui, existât du vivant de Raphaël et qu'on l'ait expérimentée sur François I^{er}, ou qu'on ait pu voler un tableau du Louvre et le remplacer par une copie sans que personne s'en soit aperçu, les admirateurs du maître d'Urbino pourront longtemps encore et sans inquiétude se donner rendez-vous au Louvre devant son admirable et si idéalement pure *Belle Jardinière*.

D'ailleurs un nouvel amateur vient de surgir dans le débat. Ce dernier champion, par une lettre adressée à un journal, convie le public à venir voir la véritable *Belle Jardinière* de Raphaël, qui n'est ni au Louvre, ni chez M. Mariotte, mais bien chez lui. Ce facile moyen de réclame étant à la portée de tout le monde, la série va probablement continuer, et il ne paraîtra pas nécessaire sans doute qu'à chaque nouvel « original » le ministre se juge obligé de demander un rapport à M. Kaempfen.

* * *

La monotonie d'aspect des maisons parisiennes, que l'audace toujours plus envahissante des enseignes commerciales ne modifie guère au point de vue esthétique, va peut-être sinon disparaître complètement, tout au moins mériter quelques circonstances atténuantes. On vient, dans ce but, d'organiser un concours de balcons fleuris dont les résultats seront jugés au mois de mai prochain. D'ici là les concurrents ont tout le temps de disposer leurs plantations et d'aménager leurs cultures. Cette ornementation florale des maisons est très à la mode à l'étranger. Dans certaines villes allemandes, les plus humbles façades sont égayées de lignes de verdure.

On a déjà tenté par des constructions moins symétriques de donner plus d'originalité et un aspect plus artistique à certaines rues parisiennes. Le concours des balcons fleuris, qui ne demande ni plans compliqués ni folles dépenses, comptera certainement de nombreux partisans, et ce sera un nouvel attrait pour les printanières promenades dans Paris, lorsque, au soleil de mai, les jardins des avenues se couvrent de clairs feuillages, que d'y voir aussi fleurir les maisons.

L. S.

MARINE ET COLONIES

Progrès dans la construction des transatlantiques. — L'Angleterre détenait, il y a quelques années, pour ses paquebots, le record de dimensions et de vitesse. L'Allemagne lui disputa ce record en construisant deux nouveaux transatlantiques qui devinrent les plus grands et les plus rapides du monde entier : le *Deutschland* et le *Kaiser-Vilhelm*. Les Anglais, à nouveau, viennent de mettre à l'eau le *Baltic* : ce navire n'aura qu'une vitesse de 16 à 17 nœuds, mais il déplacera environ 40.000 tonnes ; c'est donc à lui que revient le record des dimensions : il aura 220 mètres de longueur et pourra embarquer 3.000 passagers.

L'exploitation de navires à grande vitesse n'est pas toujours très économique, car il faut y embarquer une quantité de charbon qui tient beaucoup de place et ils exigent un personnel mécanicien très nombreux. Ce sont des considérations de ce genre qui ont fait, dans la construction du *Baltic*, sacrifier la vitesse aux dimensions.

Mais, d'autre part, la Cunard Line va mettre en chantier un paquebot de 244 mètres de longueur, possédant trois machines indépendantes devant fournir 70.000 chevaux, ce qui permettra d'atteindre une vitesse de 25 nœuds. La traversée de l'Océan Atlantique ne demandera plus que cinq jours et, d'autre part, les grandes dimensions du paquebot lui donneront une stabilité relative considérable, de sorte que ces voyages paraissent devoir être peu contrariés par le mauvais état de la mer.

MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

Les radiations des végétaux. — M. Meyer, tenu au courant des expériences de M. Charpentier, a voulu rechercher s'il ne pourrait découvrir d'émission de rayons n soit dans les tissus dépourvus de nerfs, soit dans les végétaux, et il a trouvé que suivant les différentes parties d'une plante, la luminosité de l'écran a paru augmenté. Cette augmentation, faible avec la fleur, est plus intense avec les parties vertes, les tiges et

surtout les feuilles. Les oignons et les végétaux dépourvus de chlorophylle présentent, eux aussi, une luminosité assez vive.

Ces phénomènes paraissent être en rapport avec l'activité du protoplasma du végétal et avec son évolution ; la luminosité est plus grande au-dessus d'une éprouvette dans laquelle on fait germer des graines et on distingue, par l'éclat, une éprouvette en pleine germination d'une autre ensemencée depuis peu ; la luminosité se voit au niveau des jeunes racines qui s'enfoncent dans l'eau.

L'anesthésie des plantes amoindrit l'éclat de l'écran ; or, lorsque l'on fait passer un courant d'air chargé de chloroforme sur des graines semées dans une éprouvette sur du coton mouillé, la germination n'a pas lieu ; mais tous les phénomènes physiques ont lieu, et seule l'évolution du germe fait défaut ; on peut donc conclure que les végétaux émettent des rayons n et que cette émission est en fonction de leur activité ou de leur évolution. Il faut noter, car le point est important, que M. Meyer a cherché à éliminer l'influence possible et dangereuse de la suggestion. Dans ce but, il a fait usage d'écrans où le corps fluorescent était disposé en lettres d'alphabet, avec une lettre pour chaque écran : En ne connaissant pas la lettre d'un écran pris au hasard, le fait que, par suite des radiations, la fluorescence de la lettre devient assez intense pour être reconnue, marque bien qu'il s'agit d'un phénomène objectif.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

PUBLICATION

en conformité des articles 49 et suivants du Code de Commerce

Par acte sous seing privé du 25 février 1904, enregistré à Monaco le 29 février 1904, folio 110, case 1, la Société en commandite simple, dénommée : **Société du Madal-Gonzagua-Bovay et C^{ie}**, constituée suivant acte sous seing privé du 27 janvier 1903 et publiée conformément à la loi dans le *Journal de Monaco* le 3 février 1903, entre Messieurs Louis-Gonzagua RIBEIRO, capitaine de frégate, domicilié à Lisbonne, 4, Largos dos Loyos ; Gustave BOVAY, négociant, domicilié, 37, boulevard du Muy, à Marseille, et d'un commanditaire dénommé audit acte, a été dissoute d'un commun accord à partir du 31 décembre 1903.

Pour extrait conforme par le Gérant responsable,
Monaco, le 29 février 1904.

Signé : BOVAY.

PUBLICATION

en conformité des articles 49, 50, 51
du Code de Commerce.

Par acte sous seing privé en date du 25 février 1904, enregistré le 29 février 1904, folio 110, case 4 ;

Entre M. Louis-Gonzagua RIBEIRO, capitaine de frégate, domicilié à Lisbonne, 4, Largos dos Loyos ;
M. Gustave BOVAY, négociant, domicilié à Marseille, 37, boulevard du Muy ;
M. Stanislas GIRAUD, domicilié à Marseille, 11, rue Monteaux ;
MM. GUEYDAN frères, demeurant à Marseille, 2, rue du Belley,

Et un commanditaire dénommé à l'acte,

Il a été constitué une Société en commandite simple qui a pour objet l'exploitation agricole, commerciale et industrielle, l'acquisition de territoires situés dans la Province du Mozambique, côte orientale d'Afrique, et toutes opérations commerciales tant à Monaco qu'à l'étranger.

La raison sociale est : **Société du Madal-Gonzagua-Bovay et C^{ie}** ; la signature sociale : *Gonzagua, Bovay et Compagnie*.

Le capital entièrement versé par le commanditaire dénommé à l'acte est de 2,500,000 francs.

La durée de la Société est de vingt-quatre années à compter du 1^{er} janvier 1904.

Le siège social est fixé à Monaco.

Extrait certifié conforme par le Gérant responsable,
Monaco, le 29 février 1904.

Signé : BOVAY.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire, le **Lundi 11 Avril 1904**, à 2 heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée Générale se compose de tous les propriétaires ou porteurs de deux cents actions de la Société, ou de l'équivalent en cinquièmes, ayant déposé leurs titres au siège social au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article 35 des statuts équivaut à celle des titres eux-mêmes.

ORDRE DU JOUR :

Rapport du Conseil d'Administration sur l'Exercice 1903-1904 ;

Rapport des Commissaires ;

Approbation des comptes, s'il y a lieu ;

Fixation du dividende ;

Nomination des Commissaires des Comptes et fixation de leur indemnité.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 28 Février au 7 Mars 1904

MARSEILLE, yacht à vap. <i>Princesse-Alice</i> , mon., c. Carr, sur lest.	
GÈNES, vap. <i>Cobra</i> , allemand, c. Brunswig,	passagers.
CANNES, b. <i>La Paix</i> , fr., c. Aune,	sable.
— b. <i>Virginie</i> , fr., c. Brun,	—
— b. <i>Ville-de-Marseille</i> , fr., c. Garel,	—
— b. <i>Ville-de-Monaco</i> , fr., c. Dantal,	—
MARSEILLE, chaland <i>Marie-Alfred</i> , c. Antonini,	houille.
NICE, vapeur <i>Toro</i> , fr., c. Vignale,	sur lest

Départs du 28 Février au 7 Mars 1904

GÈNES, vapeur <i>Cobra</i> , allemand, c. Brunswig,	passagers.
CANNES, b. <i>La Paix</i> , fr., c. Aune,	sable.
— b. <i>Virginie</i> , fr., c. Brun,	—
— b. <i>Ville-de-Monaco</i> , fr., c. Dantal,	—
— b. <i>Ville-de-Marseille</i> , fr., c. Garel,	—
NICE, vapeur <i>Toro</i> , fr., c. Vignale,	—

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

AVIS

Les créanciers de la faillite des sieurs **CALENCO** et **LORENZI**, ci-devant entrepreneurs de maçonnerie, associés, à Monaco, sont invités à se rendre le 19 mars courant, à onze heures du matin, dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, à Monaco, pour assister à la reddition de compte du syndic définitif, et donner leur avis sur l'excusabilité des faillis.

Le Greffier en chef,
RAYBAUDI.

Etude de M^e Charles TOBON, huissier à Monaco
30, rue du Millieu, 30

VENTE VOLONTAIRE

Le vendredi onze mars courant, à deux heures de l'après-midi, à l'ancienne Taverne Alsacienne, rues des Princes et des Orangers, à Monaco, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques d'un riche mobilier consistant en : salon Louis XVI, meubles anciens, tableaux de maître, grandes glaces, pendules, canapés, fauteuils, chaises, bronzes, objets d'art, bibelots, etc.

Au comptant, 5 p. % en sus pour frais d'enchères.

Charles TOBON.

Monsieur THÉOPHILE GASTAUD et ses enfants, les familles BONAFÈDE, GEOFFROY et GASTAUD remercient sincèrement les personnes qui se sont associées à leur douleur en assistant aux obsèques de

Madame Augustine GASTAUD

leur regrettée épouse, mère, belle-mère et belle-sœur.

Etude de M^e Alexandre EYMIN, docteur en droit, notaire,
 Successeur de M^e Louis VALENTIN,
 2, rue du Tribunal, Monaco.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le jeudi 24 mars 1904, à 10 heures du matin, à l'audience des criées du Tribunal Supérieur de Monaco, au Palais de Justice, il sera procédé à l'adjudication aux enchères publiques, en trois lots, des immeubles ci-après désignés, dépendant de la succession vacante de monsieur Edmond GUILLOUT.

PREMIER LOT

Un immeuble, situé à Monaco, quartier du Ténac, comprenant une villa appelée *Villa Lucioles*, élevée de deux étages sur rez-de-chaussée, avec terrain attenant, le tout d'une superficie approximative de mille mètres carrés.

DEUXIÈME LOT

Un terrain à bâtir, situé à Monaco, quartier du Ténac, en façade sur la route de Monaco à Menton, d'une superficie de 697 mètres carrés 82 décimètres carrés environ.

TROISIÈME LOT

Un terrain à bâtir, situé au même lieu, au sud-ouest du précédent, et de la même contenance.

MISES A PRIX

Premier lot..... 35,000 francs.
 Deuxième lot..... 32,500 —
 Troisième lot..... 32,500 —

Pour tous renseignements s'adresser :

à Monaco, à M^e Eymin, notaire.
 à Paris, à M. Chabrol, 6, rue Baudin.

Etude de M^e Alexandre EYMIN, docteur en droit,
 notaire à Monaco, 2, rue du Tribunal,
 successeur de M^e Louis Valentin

**ADMINISTRATION DES DOMAINES DE S. A. S. LE PRINCE
 UTILITÉ PUBLIQUE**

EXTRAIT publié en conformité des articles 19 et suivants de l'Ordonnance du 22 mai 1858 sur l'expropriation pour cause d'utilité publique.

Aux termes d'un contrat reçu par M^e Alexandre EYMIN, notaire à Monaco, le cinq février mil neuf cent quatre, enregistré,

M. Auguste-Camille-Louis-Marie GAUDIN DE VILLAINÉ, colonel au 12^e régiment de Dragons, et madame Marie-Pauline-Cornélie-Mathilde-Marguerite DE VEDEL, son épouse, demeurant ensemble à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle),

Monsieur et madame DE VILLAINÉ, spécialement autorisés, à l'effet de la cession ci-après relatée, par jugement du Tribunal Supérieur de Monaco, rendu sur requête en la Chambre du Conseil, le huit novembre mil neuf cent un, ont cédé et abandonné au Domaine public de S. A. S. Monseigneur le Prince Souverain de Monaco :

1^o Pour l'établissement d'une voie publique carrossable, partant du boulevard de l'Ouest, près le pont de Sainte-Dévote, et aboutissant à la porte de l'Observatoire :

Une portion de terrain de la contenance de mille soixante-deux mètres carrés, à prendre dans une propriété située à Monaco, quartier du Castelleretto, portée au plan cadastral sous le n^o 422 de la section B, confinant : au midi, sur deux points le surplus de la propriété de madame de Villaine, les heirs Orrego et monsieur l'abbé Baud ; au nord, messieurs Orrechia et Gastaud et le surplus de la propriété de madame de Villaine ; à l'est, le terrain cédé par monsieur Gragnon ; et à l'ouest, le terrain cédé par madame Mahieu ;

2^o Et pour l'établissement du chemin deviné, devant assurer l'accès du boulevard de l'Observatoire aux propriétés Bessi et Olivier :

Une portion de terrain d'une contenance de soixante-quatorze mètres carrés, à prendre dans la même propriété, sise à Monaco, quartier du Castelleretto, pour tenir : au midi, le chemin à dévier ; à l'ouest, monsieur Brésani ; au nord et au levant, au surplus de la propriété de madame de Villaine et à une partie de ladite propriété destinée au boulevard.

Cette cession a été faite par monsieur et madame de Villaine à titre purement gratuit, mais à la charge par le Domaine public de mettre les terrains cédés à l'état de voie publique carrossable, à l'entretenir pareillement aux autres voies publiques et à ses frais.

Une expédition dudit contrat a été déposée ce jour-d'hui au bureau des hypothèques de Monaco pour être transcrite.

Les personnes ayant sur l'immeuble ci-dessus désignés des privilèges, hypothèques conventionnelles, judiciaires ou légales, sont invitées à les faire inscrire dans le délai de quinze jours, à défaut de quoi ces immeubles en seront définitivement affranchis.

Monaco, le huit mars mil neuf cent quatre.

Pour extrait :

(Signé) : Alex. EYMIN.

**PARFUMERIE
 DE MONTE CARLO
 NESTOR MOEHR**

Parfumeur Distillateur

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

Boulevard de l'Ouest (Pont Sainte-Dévote)

MONTE CARLO

NOUVEAU PARFUM LOTUS BLEU NOUVEAU PARFUM

Essences concentrées pour le mouchoir.
 Eaux et Savons de Toilette. — Poudres de Riz et Sachets.
 Dentifrices.

EAUX DE FLEURS D'ORANGERS ET DE ROSES.
 Lotions et Brillantines pour la tête.

EXTRAIT DE CANTHARIDES

Produit spécialement recommandé contre la chute des cheveux.

HUILES D'OLIVES POUR LA TABLE, ETC.

Nettoyage à Sec parfait. USINE A VAPEUR
 Spécialité pour Toilettes de Dames. - Prix modérés.

**TEINTURERIE
 DE PARIS**

A. CRÉMIEUX. — Magasin : Villa PAOLA,
 à côté de l'Hôtel de la Villa des
Fleurs, boulevard du Nord **MONTE CARLO**

MAISON MODÈLE

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala

M^{me} DAVOIGNEAU-DONAT

FOURNISSEUR BREVETÉE DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

MARQUINERIE EXTRA-FINE.

ARTICLES DE PARIS. — JOUETS EN
 TOUS GENRES. — G^d RAYON DE PAPETERIE,
 PHOTOGRAPHIES, CARTES POSTALES. — FOURNITURES
 DE BUREAUX. — PARFUMERIES GRANDES MARQUES. — GANTS
 RUBANS. — VOILETTES. — BLOUSES SOIE. — LINGERIE.

CHEMISES ET CRAVATES ÉLÉGANTES. — BAS

SOIE, FIL. — OMBRELLES. — CANNES.

PARAPLUIES. — ARTICLES DE

VOYAGE, ETC., ETC.

Grandes Roulettes de précision (Tapis, râteliers).

PRIX TRÈS MODÉRÉS

MASSAGE MÉDICAL, HYGIÉNIQUE

MASSAGE DE BEAUTÉ, ETC.

MANUCURE

M^{me} M. Rosticher

Masseuse diplômée

de l'École Française d'Orthopédie et Massage
 du D^r Paul Archambaud.

Passage Grana, MONTE CARLO

ASSURANCES

CARLÈS et PERUGIA

DIRECTION : Quai Lunel (sur le Port) NICE

L'ABELLE (Incendie)

Compagnie Anonyme d'Assurances à prime fixe contre l'incendie.

LA FONCIÈRE

La C^o Lyonnaise
 d'Assurances maritimes réunies

C^o d'assurances contre les risques de transport par terre et par mer et les accidents de toute nature. — Assurances maritimes ; transports-valeurs.

Polices collectives ouvrières, responsabilité civile des patrons et entrepreneurs, assur. des pompiers. Polices spéc. individuelles contre accidents de toute nature.

Assurances vélocipédique et de chasse. Assur. contre les risques de séjour et de voyage dans le monde entier. Assur. des accid. causés aux tiers par des voitures automobiles et à traction mécan.

LLOYD NÉERLANDAIS

la plus ancienne des Compagnies
 d'Assurances contre le Vol.

Assurances contre le vol avec effraction, escalade ou usage de fausses clefs. Contre le vol, pré-cédé ou suivi d'assassinat ou de tentative d'assassinat.

Assurances des villas, châteaux, banques, marchandises en magasin, titres, valeurs, billets de banque, archives et minutes, églises, musées, objets mobiliers de toute nature, bijoux, etc. Assurances des bijoutiers, horlogers et négociants en matières précieuses.

Assurances contre les détournements et malversations.

Agent pour la Principauté de Monaco :

J.-B. FARAUT, 4, rue des Açores (jardin de Millo).

AMEUBLEMENTS & TENTURES

Eugène VÉRAN

Villa Baron, boulevard de l'Ouest, Condamine, Monaco



Installations à forfait. — Réparations de Meubles.

Etoffes, Laines, Crins animal et végétal, Duvets.

Prix modérés.

BOIS ET CHARBONS

MAISON HENRI MÉDECIN

DEFRESSINE et FONTAINE, successeurs

Avenue de la Costa, Monte Carlo. (Téléphone)

Le LIVRET-CHAIX CONTINENTAL renferme les services de toute l'Europe et un guide sommaire indiquant les curiosités à voir dans les principales villes :

1^o vol. Services français, avec cartes des chemins de fer de la France et de l'Algérie ; prix : 1 fr. 50.

2^o vol. Services franco-internationaux et étrangers, avec carte générale des chemins de fer du continent. Prix : 2 francs. Se trouvent dans toutes les gares, et à la Librairie CHAIX, rue Bergère, 20, Paris.

Imprimerie de Monaco — 1904

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE — Hauteur de l'Observatoire (Collège de la Visitation) : 65 mètres.

Févr.-Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le Thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
29	768. »	768.1	767.8	766.2	765.3	9.5	10. »	9.8	8.1	7. »	67	Est.	Nuageux.		
1	59. »	58.8	58.5	58.1	58.4	6.5	9.1	8.5	7.8	7.1	74	Nord.	Beau.		
2	64. »	65.6	66.5	67.8	67.9	8.5	10.2	10. »	8.5	8.2	71	Est fort.	Nuageux, pluie.		
3	66. »	66.1	66. »	65.2	64.5	11.2	13.1	12.8	12.6	12.5	70	Est.	Beau, nuageux.		
4	62. »	62.2	62.4	62.5	62.8	12.5	13.2	13.1	12.4	11.3	60	—	Nuageux.		
5	63. »	63.2	63.5	64.1	64. »	12. »	14.2	13.8	12.6	11.8	73	Nord-Ouest.	Beau.		
6	66. »	66.5	67.2	67.5	67.8	12.1	14.5	13.4	12.5	12. »	76	Est.	Nuageux.		
DATES					29	1	2	3	4	5	6				
TEMPÉRATURES EXTRÊMES					Maxima.	10. »	9.1	10.2	13.1	13.2	14.2	14.5	Pluie tombée : 19mm		
					Minima	6.5	5.8	7. »	8.5	11.2	10. »	11. »			